

Le spectateur participant

Comprendre les dynamiques dans l'implication du public à l'aide du spectacle « *Proust in Prison : alla ricerca di un tempo perduto* »

Zeno Boila

BA 2, pilier principal Ethnologie et Géographie

Email : zeno.boila@unine.ch

Cours : Anthropologie théâtrale et du théâtre

Semestre d'automne 2013

Professeur : Andrea Jacot-Descombes

Nombre des signes : 38'790

Partie écrite : 10 pages



<http://www.paratodopublico.com.ar>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	3
1.2 PROBLEMATIQUE.....	3
SPECTATEUR PARTICIPANT	5
2.1 VERS LE SPECTACLE	5
2.2 LE SPECTACLE	5
2.3 LA FIN ET APRES LE SPECTACLE.....	7
IMPLIQUER LE PUBLIC.....	9
3.1 THEATRE UN EVENEMENT EPHEMERE	9
3.2 LA FRONTIERE ENTRE PUBLIC ET ACTEUR.....	9
3.3 STIMULER LA COSCIENCE	10
LA PLACE DU THEATRE DANS LA SOCIETE.....	12
4.1 CHANGEMENT DU ROLE DU THEATRE DANS LA SOCIETE D'AUJOURD'HUI.....	12
4.2 LE THEATRE COMME LIEU DE VERITE.....	12
CONCLUSION.....	15
BIBLIOGRAPHIE.....	16
5.1 OUVRAGES.....	16
5.2 AUTRE	16

INTRODUCTION

« *L'unico aspetto comune a tutte le forme di teatro è la necessità di avere un pubblico. E questo è più che ovvio: in teatro il pubblico completa le fasi del processo creativo.* » (Brook, 1998, p. 135).

J'ai choisi cette phrase de Brook tirée de son ouvrage « *Espace vide* », parce que dans mon travail j'ai voulu me concentrer sur le rôle du public dans le théâtre contemporain et comprendre la relation que ce dernier va entretenir avec les comédiens. En effet pendant le cours j'ai trouvé intéressant l'affirmation de Grotowski qui portait sur le fait que la base du théâtre est la relation entre les spectateurs et les comédiens. En particulier quand le spectateur va participer activement au déroulement et au processus créatif du spectacle.

1.2 PROBLEMATIQUE

Dans ce travail j'ai choisi de poser l'attention sur le rôle du spectateur et sa relation avec les acteurs dans le théâtre contemporaine, en me concentrant surtout sur l'implication du public dans le spectacle. En effet après le XX siècle, avec des auteurs comme Grotowski et Artaud, le public a été de plus en plus stimulé au niveau de la participation, des émotions et du développement d'un esprit critique. J'aimerais donc comprendre jusqu'à quel point on peut réduire la frontière entre le rôle de l'acteur et celui du spectateur, et chercher de souligner quels sont les dangers, les problèmes, les conséquences, mais aussi les opportunités et les avantages de la participation active du spectateur. Je vais aussi poser l'attention sur l'importance de trouver une formule théâtrale pour partager des thématiques et des arguments délicats entre individus.

Deuxièmement, grâce à ce travail, j'ai l'intention de découvrir dans quelle manière le spectateur qui participe au déroulement d'une pièce théâtrale arrive à se rapprocher à des problématiques et des questionnements qui touchent notre société. Comme grâce au théâtre l'individu, à la fois acteur et spectateur, arrive à comprendre et problématiser des thématiques comme la liberté, l'homicide, l'amour et la trahison. J'aimerais comprendre comme à travers un engagement du public il y a la possibilité de rapprocher le spectateur aux problèmes de la société d'aujourd'hui. En effet j'ai trouvé stimulant la proposition d'Artaud sur le fait qu'avec le théâtre il faut faire raisonner le spectateur.

En analysant ces deux aspect j'aimerais aussi développer un petit raisonnement plus général sur la place du théâtre dans la société occidentale de nos jours, et montrer que, selon moi, la force du théâtre vis-à-vis aux autres moyens d'information se trouve dans le contact et la confrontation entre les individus ; le théâtre doit être perçu comme un moyen, une sorte loupe pour mieux décortiquer des aspects de la société et de la vie quotidienne.

Pour porter en avant ma recherche j'ai assisté à plusieurs pièces, mais enfin j'ai choisi de me concentrer sur le spectacle de Markus Zohner et Alan Alpenfelt : « *Proust in Prison : alla ricerca di un tempo perduto* ». J'ai choisi cette représentation parce que je trouve d'un côté que les auteurs ont trouvé une formule très intéressante pour impliquer le public dans le représentation et de l'autre côté parce qu'ils ont touché des arguments, selon moi, importants. En plus est le spectacles qui m'a donné le plus à réfléchir en tant qu'ethnologue, mais aussi qu'individu faisant partie d'une société.

Pour progresser dans ma recherche j'ai suivi un cheminement plutôt classique. D'abord j'ai choisi d'effectuer mon terrain pendant le spectacle « *Proust in Prison : alla ricerca di un tempo perduto* » au Teatro Foce. Ensuite j'ai organisé un entretien avec Markus Zohner un des deux créateurs et acteurs de la pièce théâtrale. C'est pourquoi mon analyse sera très ancrée à ce spectacle même si je suis sûr qu'il y a des autres formes et possibilités de théâtre où le public participe au spectacle. Des autres formes utilisables peut-être pour des pistes futures.

Dans la première partie de mon travail je vais analyser mon expérience de terrain d'une côté personnelle et aussi d'une côté plus centrée sur les autres participants. Je vais traiter des éléments plus techniques liés à la représentation théâtrale où le public participe activement. Dans la deuxième partie je vais traiter les thèmes centraux de ma recherche à l'aide de l'entretien et de l'observation. Enfin je conclu avec des réflexions plus générales sur le but et la place du théâtre dans la société d'aujourd'hui.

SPECTATEUR PARTICIPANT

2.1 VERS LE SPECTACLE

Le spectacle « *Proust in Prison* » a été développé après un travail radiophonique effectué par Zohner et Alpenfelt avec les détenues du pénitencier de la Stampa. Ils ont fait des entretiens enregistrés en traitant des thèmes différents comme la liberté, la morte, l'homicide, l'amour et les souvenirs. Ils ont utilisé comme fil conducteur l'ouvrage de Marcel Proust : « *Alla ricerca del tempo perduto* ». Après le parcours radiophonique chez les auteurs est née la nécessité de montrer ce travail au public. Cela, selon moi, est un premier point très important de mon travail, en effet je trouve centrale dans le théâtre l'idée du *passage* entre les acteurs et les spectateurs. Grâce au théâtre et aux relations entre les comédiens et le public il y a la possibilité de transmettre émotions, des vibrations et des idées ; dans ce cas montrer ce qu'ils ont créé en prison. C'est pourquoi que les concepteurs ont cherché une formule pour partager ce qu'ont vécu dans le pénitencier avec un public. Pendant l'entretien Zohner m'a expliqué que l'expérience radiophonique était vraiment intense et qui n'était pas sensé de l'exposer avec un public hors de la scène. Effectivement pour lui était important l'ouverture des spectateurs comme était important l'ouverture des détenus. Je crois qu'on peut faire une analogie avec le don et le contre-don de Marcel Mauss. Je trouve important l'idée qu'aller à théâtre c'est un processus qui comporte le fait de recevoir mais au même temps de donner quelque chose. Pour Zohner les individus qui participent au spectacle ne doivent pas uniquement consommer, en manière plus ou moins détachée, les témoignages des prisonniers ; ils ont la responsabilité d'être actif pendant la représentation et de donner à leur tour quelque chose. Dans ce spectacle l'ouverture du public c'était important, comme a été important l'ouverture des détenus. De là découle la formule qui prévoit une forte implication du public.

Je me suis approché au spectacle avec l'idée d'effectuer une observation attentive des relations entre les acteurs et les spectateurs, mais sans participer activement au déroulement de la pièce. Mes intentions se sont tout de suite confirmées impossibles à mettre en acte vu que les auteurs du spectacle ont cherché de recréer un scénario similaire au parcours que les détenues font lorsqu'ils arrivent au pénitencier. En effet les spectateurs ont été convoqué un par un et privés des effets personnels, y compris mon carnet de terrain. J'ai trouvé très intéressant et efficace de faire commencer le spectacle déjà hors de la scène. Je n'étais pas prêt à ce début, effectivement ils nous ont fait signer un accord de confidentialité que je n'ai même pas lu, vu que j'étais un peu perdu. En parlant avec les autres participantes j'ai noté qu'une grande partie d'entre eux n'avait pas lu le contenu de l'accord. Selon moi, ce spectacle est commencé avec une rupture d'équilibre dans le sens que le spectateur a été confronté avec une approche inhabituelle à la représentation théâtrale. Une approche qui c'est conclu avec le positionnement du public en cercle sur la scène en compagnie des deux acteurs.

2.2 LE SPECTACLE

Six représentations, trois réservées aux femmes et trois aux hommes avec un maximum de participantes de 20 personnes par spectacle. Le déroulement du spectacle était caractérisé par des moments de recueillement où les auteurs nous ont proposé des parties audio qui portaient sur les témoignages et les discussions faites avec les détenus. En alternance à ces moments de recueillement les comédiens nous ont proposé des moments de communion caractérisés par des questions précises qui allaient reprendre les thèmes des parties audio.

De ce réglage on peut déjà remarquer l'importance d'avoir une *structure rigide* de la représentation. En effet, aussi grâce à l'entretien, j'ai appris l'importance d'avoir une structure

rigide et bien définie de la composition et du déroulement du spectacle surtout quand le public est très impliqué.

Un élément de cette structure était le fait de diviser les femmes et les hommes dans deux moments différents. Cela d'un côté pour recréer les conditions de détention, mais de l'autre pour éviter la présence des couples et permettre une plus grande ouverture des participants. Aussi personnellement je me suis senti à l'aise confronté avec des personnes de mon sexe, cela selon moi, a permis d'aller plus en profondeur avec les réflexions et de créer un moment de contact plus intime. Zohner m'a dit qu'entre homme et homme les relations et les réactions étaient plus directes. C'est intéressant que de l'entretien soit sorti que les femmes étaient très sensibles et réflexives sur des questions précises, par contre les spectacles avec les hommes ont été plus profonds. Je me suis trouvé en accord avec Zohner quand il m'a expliqué que, selon lui, le fait que les hommes sont moins compliqués et complexes des femmes a permis d'aller plus loin et plus en profondeur dans les problématiques proposées.

Un autre élément important de la structure est le nombre de participants. Selon l'auteur du spectacle pour avoir de l'intensité et un certain degré d'intimité il ne faut pas être plus de 20. En outre il y a aussi la question liée à la gestion ; avec plus de 20 participants devienne très difficile les coordonner et l'impacte du spectacle va perdre d'intensité.

La participation du public porte au développement d'un spectacle très libre surtout au niveau du contenu, mais cela est enfin possible seulement si les comédiens vont garder une structure rigide, avec des questions déjà préparé en avant, le respect d'un certain timing et des rôles. Pour Zohner ce que le public pouvait dire n'allait pas changer le déroulement essentiel du spectacle.

Pendant la représentation je me suis demandé plusieurs fois quel était le type de préparation que les acteurs ont dû suivre pour mettre en place ce spectacle. En effet les réalisateurs ne pouvaient pas savoir comme le public allait réagir, c'est pourquoi que les comédiens doivent avoir en tête une structure rigide et précise pour n'être pas dépendants des réponses du public. Effectivement le climat changeait d'un spectacle à l'autre (théâtre éphémère que je reprend dans le sous-chapitre 3.1), parce que les individus étaient chaque fois différents ; avec des réponses différentes et des parcours de vie variés. Zohner m'a expliqué qu'ils ont développé cette structure d'un spectacle à l'autre, mais l'essence a été toujours la même. Selon moi, cette incertitude et imprévisibilité lié au caractère humain des individus peut être aussi un danger. Cependant grâce au bagage d'expérience dans la gestion des groupes (background) est possible exploiter tout le potentiel que l'art du théâtre offre à travers l'interaction des individus. Comme j'ai remarqué avec l'expérience de terrain la liberté de contact entre les individus est la force et l'originalité de l'art théâtral caractérisé par l'implication du public.

Un autre élément important dans la planification d'un spectacle, avec une forte implication du public, est *l'organisation de l'espace*. Dans le cas de mon terrain les spectateurs (dont je faisais partie) sont montés sur scène comme si s'étaient des acteurs et ils ont été accueillis par les deux comédiens. En suite il y avait une disposition en cercle sur la scène avec des chaises noires; cela pour maximiser les relations entre les participants (une sorte de Focus groupe). Zohner et Alpenfelt étaient assis entre nous mais sur des chaises blanches (déjà des signes de distinction entre acteur et spectateur). Je peux faire une analogie entre cette disposition et celles qu'on a vu en classe pour ce qui concerne le *Théâtre laboratoire* de Grotowski, où le but était de maximiser les interactions entre le public et les comédiens. Comme j'ai pu constater l'organisation de l'espace c'était un élément important dans la recherche d'une formule dans laquelle le public est très actif. Pendant le spectacle j'ai eu l'impression d'être plongé dans une sorte de thérapie de groupe.

Un autre élément que je peux lier à l'organisation de l'espace c'est la stimulation des sens. En effet dans cette représentation les sens du spectateur ont été stimulés beaucoup. Comme on peut lire dans l'ouvrage de De Marinis (2011, p. 28-29) souvent dans les pièces où les spectateurs sont participants il y a une activation « multi-sensorielle » qui va toucher surtout les sens comme l'ouïe, la vision et le toucher. Dans le cas de mon terrain c'était l'ouïe et la vision qui étaient stimulés le plus. Effectivement il y avait un travail important au niveau de la lumière ; pendant les moments de communion la scène était illuminée par un cercle de lumières, en suite au cours des écoutes la

lumière devenait moins intense, cela permettait de s'immerger dans les réflexions des détenus, mais toujours en faisant partie d'un group. Zohner m'a expliqué qu'il y avait la volonté de créer une intimité dans le fait d'écouter les parties audio ensemble. J'ai vraiment apprécié ces moments où les participants ont pu écouter ensemble. En effet comme dit le réalisateur du spectacle dans notre société il n'y a plus des lieux et des moments où les individus vont écouter ensemble, il y a de plus en plus de l'isolement et de l'individualité (comme les écouteurs pour la musique). Selon moi, le théâtre permet de vivre des expériences que dans la société d'aujourd'hui et dans la quotidienneté ne sont plus facilement vivables. Personnellement j'ai aimé les moments de recueillement et en regardant les autres participants j'ai eu l'impression qui étaient vraiment touché par les témoignages des détenus. En plus je trouve que les sens et le fait de prendre conscience d'eux est important aussi pour les détenus vu que dans un certaine manière leur permettent de goûter la liberté aussi grâce à l'imagination et les souvenirs. Souvent aujourd'hui les Individus n'arrivent plus à apprécier les stimuli que leur donnent les sens. Ils arrivent les apprécier seulement une fois qu'en ils ont privés.

Selon moi, cette organisation spatiale et les éléments scéniques ont développé dans les individus un sentiment d'appartenance à un group. Les acteurs nous ont demandé beaucoup et nous nous sommes mis en jeu aussi au niveau très intime. Pendant le spectacle j'ai eu comme le sentiment de responsabilité, une sorte de besoin de respecter les autres participants qui m'a porté à partager mes opinions et mes émotions. Une fois de plus le théâtre n'est pas seulement consommer une expérience proposé par des autre, mais devient un moment de partage où tous les participants sont appelé à s'ouvrir et donner une partie de soi aux autres. Après avoir participé à ce spectacle je me suis rendu compte comme le *théâtre est un fait collectif*, un phénomène social et n'est pas un événement uniquement individuel. En plus le spectacle reste un moment des individus qui ont participé et qu'aussi en dehors du théâtre demeurent signés par cette expérience partagée.

2.3 LA FIN ET APRES LE SPECTACLE

Pendant l'entretien j'ai demandé à Zohner si après les spectacles ont eu des retours de la partie des participants. Il m'a expliqué que oui, ils ont eu beaucoup de retours, cela est dû au fait que cette forte implication du public a bouleversé au niveau émotionnel les individus qui ont participé aux spectacles. Effectivement au cours de la représentation ils nous ont posé des questions directes qui portaient sur des thèmes sensibles comme par exemple l'homicide, la trahison, la tristesse et la félicité. Ces thématiques, mélangées avec les témoignages touchantes des détenus, allaient solliciter les participants dans l'intimité de leurs émotions. En effet le but des réalisateurs du spectacle c'était de susciter des émotions dans le spectateur, de le surprendre. Selon moi, l'implication directe du public comporte une *activation émotionnelle* plus profonde, vu que les individus doivent se mettre en jeu en utilisant leur vécu. En plus je considère la grande quantité de retours comme un symptôme du fait d'avoir stimulé les spectateurs au niveau émotionnel.

Zohner m'a illustré aussi les dangers de cette stimulation ; vu qu'un spectacle comme celui-ci pour les participants est très touchante il y a le risque que ces ultimes vont s'attacher aux acteurs, même si enfin ne sont pas eux les responsables du vécu émotif du spectateur. C'est pourquoi que pour arriver à gérer la représentation, mais aussi les retours, il faut faire une sorte de travail de distanciation. Un autre danger de cette implication du public au niveau émotif est lié aux réactions des participants. Par exemple si les acteurs vont poser la question « Avez-vous déjà toué quelqu'un ? » ils doivent être prêts à recevoir aussi une réponse positive. Dans ces cas devienne cruciale l'expérience du comédien (*le background*).

Pour ce qui concerne mon expérience j'ai trouvé que les questions qui ont touché le plus les participants c'étaient celles sur le fait de quand et pourquoi avoir pleuré. Mais clairement cela dépend de la personnalité et du vécu de chaque personne. Grâce aux questions et aux parties audio j'ai pu noter des participants vraiment émotonnés, en plus aussi de ma partie j'étais très touché par l'expérience. Donc, selon moi, le fait d'impliquer activement le public porte aussi à une

très forte stimulation émotive. A la fin du spectacle les acteurs nous ont demandé quoi nous allons faire après, cela pour nous montrer notre liberté d'action ; la liberté que les détenus n'ont pas. Je trouve que cette question était très importante parce que souvent dans notre vie quotidienne nous ne sommes pas conscientes de la liberté que la caractérise. Je trouve impératif le fait de prendre conscience de cette liberté.

Avant de sortir de la scène j'ai eu une forte envie de rester ; j'ai ressenti un certain malaise dans les fait de laisser la salle. Je suis convaincu que ces émotions sont dues au fait que pédant le spectacle il y a eu le développement d'une sorte de zone protégée, où les participants se sentaient en sécurité et libres d'exposer tous les secrets et les pensées plus intimes. Ici on peut noter comme le théâtre devienne un lieu où les individus peuvent s'exprimer librement et être eux mêmes (argument que je vais reprendre dans le sous-chapitre 4.2). J'ai eu comme un sentiment de peur pour ce qui m'attendait hors du théâtre. En plus après la représentation j'ai eu la sensation d'avoir fait partie d'un groupe, en effet plusieurs participants ont choisi d'aller boire un verre ensemble pour parler du spectacle.

Un autre élément intéressant est le fait qu'il n'y a pas eu d'applaudissement, cela selon moi est dû au déroulement du spectacle. Effectivement comme spectateurs participants nous avons pris conscience qu'une partie du spectacle a été construit par nous mêmes, par notre réponses et notre témoignages. Cette formule théâtrale permet au spectateur d'offrir à son tour quelque chose et de ne pas consommer de manière plus détachée la performance des acteurs. L'absence d'applaudissement, selon moi, est un signe d'une réalisation de la partie des spectateurs participants d'avoir construit et développé une expérience partagée basée sur un ensemble de relations et interactions sociales.

IMPLIQUER LE PUBLIC

Dans cette partie je vais me concentrer plus sur la relation entre le public et les acteurs en traitant les particularités de cette formule participative. En plus, toujours à l'aide de l'expérience de terrain et de l'entretien avec Zhoner, je vais analyser les potentialités que le théâtre possède dans la mobilisation de la conscience du spectateur.

3.1 THEATRE UN EVENEMENT EPHEMERE

Pendant l'entretien, mais déjà dans l'observation participante, j'ai remarqué l'haute niveau d'hétérogénéité qu'une représentation où le public va participer activement peut offrir. Selon moi, un des éléments intéressants liés à l'implication directe du public dans la pièce est le fait qu'il y a une création de spectacles très différents. Comme j'ai déjà dit dans le chapitre 2, une des composantes qui permettent la réussite d'une représentation de ce genre est le fait d'avoir une structure très solide, fixe et prédéterminée avant le déroulement du spectacle. Cependant Zhoner m'a révélé que les spectacles étaient très différentes même si supportés par une structure identique. Il faut dire que les questions étaient les mêmes dans les représentations dédiées aux femmes et celles réservées aux hommes, malgré cette caractéristique commune les couleurs et les contenus des spectacles étaient très variés. Ce qui produit les différences est le fait que comme dit le réalisateur : « *la viande change d'un spectacle à l'autre* ».

Selon moi, dans le théâtre, est crucial le fait que les concepteurs arrivent à exploiter les différences entre les individus en les impliquant dans la représentation pour créer des moments uniques. Je trouve très fascinant le fait que le théâtre devienne une forme d'art éphémère, dans le sens que pour chaque spectacle il y a des différences qui sont dues à une composition nouvelle de spectateurs avec des vécus personnels à partager. Cette caractéristique du théâtre je l'ai retrouvée aussi dans l'ouvrage de Brook qui théorise un théâtre de l'immédiat. Selon cet auteur « *Un aspetto che distingue il teatro da tutte le altre arti è il non essere permanente. Eppure è molto facile applicare, quasi per forza d'abitudine, parametri critici e regole generali permanenti a questo fenomeno effimero* ». Si nous concevons le théâtre comme un moment éphémère est important le protéger, dans le sens que cette expérience doit rester un fait intime aux participants (spectateurs et acteurs). En effet les rapports entre les individus se sont modifiés et renforcés au cours de la représentation ; ils vont se développer des liens sociaux et des complicités qui doivent rester entre les personnes qui ont pris part au spectacle.

Comme j'ai déjà dit avant cette hétérogénéité d'une représentation par rapport à d'autres est toujours majeure si la frontière entre public et comédiens vient réduite. Par conséquent, selon moi, est important comprendre jusqu'à quel point cette division entre spectateurs et acteurs peut être vague et quels sont les rôles que les individus dans un théâtre doivent garder.

3.2 LA FRONTIERE ENTRE PUBLIC ET ACTEUR

Pendant le cours nous avons traité la relation entre le public et les acteurs dans plusieurs périodes différentes. Avant le théâtre contemporain les spectateurs avaient leur place définie en dehors de la scène ; seulement à partir de la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle il y a une remise en cause de la position physique du spectateur et au niveau de l'action du public à l'antérieur d'une représentation. Effectivement pour Grotowski l'élément le plus important du théâtre était la relation entre le public et les comédiens. Théorie en suite reprise par Brook au cours du XX^{ème} siècle. En effet selon ce dernier auteur la mise en scène doit être construite et organisée dans la façon de maximiser les opportunités d'interaction entre les différents individus qui prennent part au spectacle. Selon Brook (1998, p. 136) « [...] *chi è interessato alla sperimentazione deve confrontarsi con tutti gli aspetti del suo rapporto con il pubblico* ». Cet

auteur dans son ouvrage « *Lo spazio vuoto* » soutienne l'idée que les différences entre les acteurs et les spectateurs sont seulement pratiques et ne pas substantielles.

Pendant l'entretien avec Zohner j'ai abordé l'argument de la frontière entre le rôle du public et celui du comédien vu que dans son spectacle les spectateurs jouaient aussi activement sur scène. Comme pour Grotowski aussi pour Zohner la relation et le contact entre le public et les acteurs est fondamentale, effectivement ces deux éléments sont les composantes vitales du théâtre. Selon moi, cette coprésence humaine de l'acte théâtral est aussi l'élément important qui différencie l'art du théâtre des autres arts et médias ; par exemple le cinéma. La force du théâtre réside dans cette relation. C'est pourquoi que, même si le spectateur participe activement au spectacle, il faut garder une division des rôles entre comédiens et public.

Selon Zohner le point central qui va différencier les rôles des individus dans la pièce théâtrale est que l'acteur assume une position de guide et le spectateur devienne celui qui va suivre la guide. Selon le réalisateur du spectacle « *Proust in Prison* » les individus dans faisant partie d'un public très participatif doivent maintenir toujours le rôle de spectateur même si vont jouer une partie d'acteur. En effet pour Zohner est très important que les rôles soient distincts et clairs, ils ne sont pas au même niveau. Les rôles se différencient dans le sens que l'acteur la soirée du spectacle va travailler, il doit se préparer et il connaît la structure, en grande partie va déjà s'imaginer le déroulement et il possède le background pour gérer la situation. Donc pour lui le rôle de l'acteur doit être fondamentalement différent de celui du public. Je partage avec Zohner la vision de l'acteur qui guide le spectateur vers la compréhension de la pièce. Le fait que le spectateur doit être guidé pendant la représentation par les comédiens est centrale pour qu'il puisse s'imaginer le tout et comprendre les significats de la performance.

Selon Zohner, l'acteur est obligé à maintenir le *rôle de guide*, effectivement si la force de guider va diminuer le spectateur ne peut pas aller aux racines des significations du spectacle. Ce que j'ai trouvé intéressant est le fait que, selon l'auteur, c'est le comédien qui doit donner le rôle au public, c'est pourquoi dans son spectacle ils étaient les acteurs à questionner les spectateurs et ne pas vice-versa. J'ai pu comprendre donc qu'aussi dans le cas d'une forte implication du public c'est toujours le comédien qui doit garder les rênes de la représentation.

En plus Zohner m'a expliqué que le spectateur arrive au théâtre comme « ignorant », il est vide et ne connaît pas le déroulement et le raisonnement derrière à la construction du spectacle. C'est pourquoi l'acteur ne peut pas laisser le public dans son ignorance et le doit guider pendant le cheminement de la représentation et lui faire comprendre pourquoi il est venu, quoi il cherche et quoi il peut trouver. Dans ce cas le théâtre devienne un moyen pour faire raisonner les participants à travers l'aide des acteurs.

3.3 STIMULER LA COSCIENCE

Grâce au rôle de guide des comédiens il y a la possibilité d'initier un parcours de raisonnement dans les spectateurs, cela devienne encore plus efficace si le public se met en jeu, vu que les participants doivent se donner activement au déroulement de la pièce.

Cette partie de ma recherche je peux la relier au discours que nous avons vu pendant le cours sur Antoine Artaud et le « *Théâtre de la cruauté* ». En effet, selon ce dramaturge, le théâtre est strictement lié à des éléments de cruauté de la vie réelle, qui doivent exposer la vision du monde du metteur en scène. Comme dit l'auteur : « *Tout ce qui agit est cruauté. C'est sur cette idée d'action poussée à bout et extrême que le théâtre doit se renouveler* ». Selon lui, le but du théâtre est de *faire raisonner le spectateur*, de l'amener dans un cheminement réflexif qui porte sur la société dans laquelle il vit.

Pendant le cours d'anthropologie théâtrale nous avons traité aussi le « *Terzo teatro* » ; une courante théâtrale, théorisée par Eugenio Barba, qui se fonde sur l'idée que toutes pièces doivent avoir un *but social* et qui pose la profession du comédien comme une sorte de vocation.

Dans le spectacle auquel j'ai assisté je trouve qu'il y a des caractéristiques que je peux relier à ces deux courants théâtraux. Effectivement Zohner m'a tout de suite expliqué que grâce au théâtre il y a la possibilité de toucher les personnes ; donc il devient important de les faire réfléchir sur les problématiques de notre société. Si le public vient touché par la représentation, il est porté vers une réflexion plus profonde. En plus à travers cette réflexion il y a aussi la possibilité d'apprendre. Selon le réalisateur du spectacle plus le spectateur vient touché et bouleversé dans son esprit et plus il y a la possibilité d'apprendre. Il a ajouté ensuite que cet apprentissage va dans les deux sens, c'est-à-dire qu'aussi vers les comédiens peuvent s'ouvrir des nouveaux horizons. L'expérience théâtrale, comme m'a confirmé aussi le réalisateur de « Proust in Prison », permet d'enrichir le spectateur, mais aussi les comédiens que l'on voit à son tour confronté avec des interactions sociales.

Dans l'entretien avec Zohner j'ai lui demandé si dans son spectacle il y avait un but social. Au début il m'a répondu que dans le travail avec les détenus le but social était clair, mais que dans le spectacle il y avait plutôt un but politique. En effet il n'a pas voulu faire une critique au système pénitentiaire, mais plutôt souligner l'attitude que les gens ont vers la prison et les détenus.

Un grand problème d'aujourd'hui lié à la thématique de l'incarcération sont les médias. Selon Zohner les moyens d'information ont une approche différente vers les faits d'actualité en particulier ceux en relation à des crimes. Les journaux, par exemple, vont reprendre les cas juridiques dans les détails, aussi quand les détenus sortent de la prison. Le fait de remettre en lumière des cas passés n'aide pas le travail d'élaboration des événements de la partie des détenus et des victimes ; comme dit l'acteur : « *les blessures ne vont pas guérir* ». Mais l'élément sur lequel Zohner voulait faire raisonner les participants de son spectacle était l'attitude de la société à l'égard des détenus. En effet le but du spectacle était de montrer aux participants que souvent ne sont pas mieux des détenus, mais seulement plus fortunés, dans le sens de n'être pas dans des conditions difficiles. Selon le réalisateur tout le monde est coupable, mais la grande partie des individus a la chance de n'être pas désespéré. Pour lui le but de son spectacle est de montrer aux participants qu'il faut se positionner contre l'attitude de se sentir meilleur que les gens en prison ; cette attitude de se mettre au-dessous des autres. Il a voulu exploiter la possibilité que l'art théâtral nous donne, de faire passer des messages. Avec ce travail il voulait montrer que souvent les problèmes des détenus sont des problèmes humains, de l'humanité entière. Par conséquent il ne faut pas juger les actions des autres sans état de cause. Grâce aux questions que les comédiens posaient aux participants pendant le spectacle, comme par exemple le fait d'avoir trahi quelqu'un ou le fait de vouloir tuer des autres personnes, ils arrivaient à faire passer leur message. Je vois encore une fois l'importance de l'implication active du public dans le *développement d'un esprit critique* au regard des questions humaines. J'ai noté que l'argument du but social/politique était important pour lui parce que pendant l'explication il allait presque se réchauffer. Enfin pour Zohner il y avait une phrase de Jésus Christ très importante (même s'il a souligné de n'être pas croyant) : « *qui n'est pas coupable peut lancer la première pierre* ».

Je me trouve d'accord avec les idées du réalisateur en particulier sur le fait que le théâtre peut développer dans le spectateur une *prise de conscience* de la réalité humaine que l'entoure, comme par exemple le fait de réaliser de n'être pas mieux d'une autre personne. Selon moi, cette prise de conscience sera d'autant plus efficace si le spectateur sera fortement impliqué au niveau émotionnel dans le spectacle. Comme dit le théoricien Brook « *Il teatro [...] ha la funzione di provocare il pubblico, dividerlo, renderlo più consapevole della fastidiosa contraddizione tra lo stile di vita presentato sulla scena e il modello esterno* ». Si nous percevons le théâtre comme un moyen pour ouvrir les yeux des hommes il faut aussi se questionner sur sa place et sa fonction dans la société d'aujourd'hui, dans la manière qui puisse exercer sa potentialité formative.

LA PLACE DU THEATRE DANS LA SOCIETE

Pendant le cours d'anthropologie théâtrale nous avons traité le théâtre contemporain comme la naissance de nouvelles théories, des formes innovatrices (dont celle du spectateur participant) et le bouleversement des paramètres théâtraux classiques. Comme dit De Marinis, ces modèles alternatifs vont se détacher des méthodes classiques caractérisées par l'apathie du public. Grâce à ces changements l'art théâtral a été en mesure de se tailler des nouveaux espaces dans la société aujourd'hui. En plus le théâtre a du développer ces nouvelles formes aussi en réponse à la concurrence des autres arts, comme par exemple le cinéma qui a un impact visuel très puissant.

4.1 CHANGEMENT DU ROLE DU THEATRE DANS LA SOCIETE D'AUJOURD'HUI

De l'entretien avec Zohner est sorti que le théâtre dans la société d'aujourd'hui a perdu en partie son rôle de divertissement qui le caractérisait pendant le XVII-XVIII-XIXème siècle ; des autres médias ont pris cette place. Selon le réalisateur du spectacle « *Proust in Prison* » l'art théâtral est la cerise sur un dessert d'une diner très riches que les individus consomment tous les jours. Le théâtre ne doit pas étouffer le public qui est déjà rassasié, ne doit pas lui donner de la nourriture supplémentaire. Dans la société des nos jours les êtres humains sont bombardés au niveau de l'information et des sensations. C'est pourquoi le théâtre doit dépasser le fait d'uniquement entretenir le public, il faut trouver une autre fonction de cet art. Comme nous montre Brook (1998, p. 108) « [...] *la specificità della sua funzione sta nell'offrire ciò che non si trova in strada, a casa, al bar con gli amici, sul lettino dello psicanalista, in chiesa e al cinema* ». A mon avis le théâtre a l'obligation d'exploiter sa caractéristique principale, c'est-à-dire la relation directe entre les individus. En effet la force du théâtre est qu'il y a la coprésence des personnes dans le même espace et dans le même moment. Comme m'a dit Zohner la clé d'une représentation théâtrale réside dans l'interaction entre les individus ; une interaction entre spectateur/spectateur, spectateur/acteur et acteur/acteur. Quand le créateur du spectacle a voulu partager son travail radiophonique avec un public il ne voulait pas uniquement l'entretenir, parce que selon lui le théâtre a une tâche qui doit accomplir sur le niveau humain, là où les autres médias n'arrivent pas. Le théâtre et les individus qui pratiquent cet art ont donc la responsabilité d'aller en profondeur dans la réalité humaine et amener dans leur parcours les spectateurs. Le théâtre doit devenir un lieu de confrontation et d'échange où les participants peuvent traiter des affaires humaine, des thèmes forts et des vérités.

4.2 LE THEATRE COMME LIEU DE VERITE

Selon moi, dans les dernières années il y a eu un changement essentiel de la nature du théâtre, en effet avant il était vu comme un fin et maintenant comme un moyen. Cette nouvelle conception de l'art théâtrale est très important, parce qu'elle permet d'envisager les spectacles comme des *moments formatives* pour les acteurs comme pour le public. Comme dit De Marinis (2011, p. 181) « [...] *il teatro-spettacolo, considerato non più come un fine e tantomeno come il fine, ma solo alla stregua di uno strumento, uno dei possibili veicoli dell'esperienza spirituale, per una ricerca di sé e su di sé* ». Le théâtre devienne un moyen pour apprendre et se confronter avec des autres individus sur des thématiques liées à la société d'aujourd'hui. Grâce à l'art théâtrale il y a la possibilité de nous faire prendre conscience du monde que nous entour, mais aussi de nous mêmes. Cette sensibilisation est réalisée à travers les interaction, les liens et les contrastes entre les participantes (spectateurs et comédiens). Comme j'ai déjà dit avant les créateurs de spectacles doivent exploiter la force du théâtre qui réside dans le rencontre entre individus ; comprendre le théâtre en tant que fait social. Je trouve très explicative la citation suivante de Brook « *Il teatro è un'area in cui può prodursi un confronto vivo, la concentrazione di un grande numero di persone crea un'intensità unica che consente d'isolare e di percepire con maggiore chiarezza forze che sono*

sempre in azione e che regolano la vita quotidiana di ogni individuo ». Le théâtre devient une sorte de loupe sur les questions sociales qui caractérisent notre société.

Si nous allons percevoir l'art théâtral comme un lieu de confrontation et un moyen pour mieux comprendre, nous pouvons redonner une place spécifique au théâtre dans la vie quotidienne des gens. De mon expérience de terrain j'ai pu redécouvrir l'importance d'écouter les autres et d'être écouté ; la joie de partager une partie de moi en faisant partie d'un group. Des émotions que dans la société d'aujourd'hui, où les relations entre individus deviennent de plus en plus fragiles, superficielles et souvent difficilement prouvables. Aller au théâtre veut dire aussi chercher des moments que nous ne trouvons pas dans la vie de tous les jours.

De l'entretien est sorti un argument selon moi important ; celui du théâtre comme *lieu de vérité*. Aussi Brook dans son ouvrage dit « *Il teatro deve essere inatteso, ci guida alla verità attraverso la sorpresa [...]* ». Si nous voulons que le rencontre entre individus différents soit utile il faut que tous les participants soient eux mêmes. Selon Zohner dans le jeu du théâtre un point central est la vérité, en effet pour lui il faut aller en profondeur des questions humaines et ne pas faire semblant de quelque chose. Le réalisateur de « Proust in Prison » m'a expliqué que de son expérience il a compris que tout le monde veut sans trop d'excuse « *senza troppe menate* » entendre dire des vérités. Effectivement dans la société est difficile de trouver un espace où les personnes peuvent révéler des vérités lourdes, comme par exemple le fait de n'être pas heureux. Les médias vont traiter des thèmes liés aux sentiments et aux émotions, mais de manière superficielle. Dans d'autres institutions de la société le temps est toujours évalué à partir d'une perte de gain ; par conséquent devient difficile se tailler un moment pour partager des sentiments et écouter tous ensemble. Il est donc important de ne pas mentir pour exploiter au mieux cette opportunité offerte par l'acte théâtral. Vu qu'en plus déjà dans la vie quotidienne nous allons souvent jouer un rôle.

Selon moi, est centrale l'idée du théâtre comme un lieu où les individus peuvent s'ouvrir et partager avec les autres des vérités lourdes que ne trouvent pas de place d'acceptation dans la société. Souvent dans la vie de tous les jours il faut faire semblant de certains sentiments, même si en réalité nous ne prouvons pas ces émotions. Cette notre choix d'aller au théâtre exprime la volonté et le besoin de traiter des thèmes oubliés ou abordés de manière superficielle par notre société. Pendant l'analyse du spectacle j'ai noté un paradoxe lié à la position d'un individu dans la société ; effectivement dans la vie de tous les jours il faut de plus en plus réciter des rôles différents. Par contre au théâtre, lieu toujours caractérisé par le fait qu'il y a des individus qui jouent des rôles différents, nous pouvons être nous mêmes.

Pour moi, il faut envisager le théâtre d'aujourd'hui comme une possibilité de faire des réflexions et d'instaurer des relations que ne trouvent pas de place dans la quotidienneté et que souvent restent cachées dans l'individualité de la personne. La tâche du théâtre est donc de permettre une expérience profonde et partagée par un groupe qui se perçoit comme une unité caractérisée par des relations basées sur la vérité.

A la fin du spectacle je me suis senti plus légère au niveau de l'esprit, parce que j'ai eu l'impression de me pouvoir exprimer librement sans devoir penser à quel rôle interpréter. J'ai trouvé qu'il avait une sorte d'ambiance thérapeutique (déjà à partir de la disposition de la scène -> focus groupe). Le fait de nous mettre en jeu en tant que spectateur nous a permis d'entreprendre un travail intérieur que pour moi a été très libérateur.

Pour finir, je pense que les créateurs des spectacles ont la possibilité et la responsabilité de faire parcourir un cheminement au public en exploitant son implication émotionnelle. En effet le théâtre signifie agir et faire des expériences aux niveaux du corps, de l'âme et de l'altérité. Selon moi l'art théâtral est un moyen qui possède la capacité de changer la vie des personnes et cela est fondamentale, même si pour peu de temps. Il faut ajouter que l'impact de la pratique théâtrale touche les spectateurs comme les acteurs.

Pour finir je vais reporter une phrase de l'auteur De Marinis que je trouve très explicative : « [...] *sperimentare un'inezzezza, una pienezza, un'intensità vitale, che sono ormai fuori portata nella vita quotidiana, allora – quando, e nella misura in cui il teatro diventa tutto questo – non è difficile*

ammettere che esso aiuti, faccia bene, addirittura possa renderci felici (almeno finché si sta nell'esperienza), che curi persino ».

CONCLUSION

Dans cette recherche je n'ai pas voulu me concentrer sur les détails de mon expérience de terrain parce que j'ai trouvé plus intéressant exposer les réflexions que j'ai fait après la participation au spectacle et suite à l'entretien avec Markus Zohner. En effet j'ai choisi de traiter des arguments que je trouve important quand nous parlons du théâtre aujourd'hui en premier plan la relation entre le spectateur et l'acteur.

Avant d'entreprendre le cours d'anthropologie théâtrale je dois admettre de n'avoir jamais eu une grande affinité avec le théâtre et tous ce que l'entour. En particulier je n'avais pas fait des grandes réflexions autour de cet art. Mais grâce au cours et ensuite au travail sur le spectacle « *Proust in Prison* » j'ai été capturé par les riches et profondes opportunités que le théâtre nous offre. C'est pourquoi dans ma recherche j'ai porté mon attention sur les caractéristiques et les qualités d'une forme théâtrale qui prévoit l'engagement du public dans la pièce. Ensuite grâce à cette implication du spectateur je me suis intéressé au théâtre comme moyen pour réveiller la conscience humaine. Comme j'ai déjà dit au début, j'avais l'intention de ne me pas impliquer directement dans les expériences liées à mon travail ; maintenant je suis très heureux d'avoir goûté sur ma peau la force du théâtre. Effectivement le fait d'avoir participé activement au spectacle m'a permis de développer des raisonnements, selon moi, plus profonds.

Je suis convaincu que ce travail m'a aidé à comprendre en patricie la complexité de l'acta théâtral et surtout de me rendre compte de la force émotive qui peut s'instaurer grâce à la relation entre les individus qui participent à la représentation.

Je doit admettre que probablement pour une personne qui travail dans le domaine théâtrale je n'ai découvert rien de nouveau et donc ce travail a été principalement très utile pour moi. Effectivement je reste sur un plan plutôt général, sans faire beaucoup d'observations ; cela je crois qu'est principalement dû à mon besoin de clarifier quoi c'est le théâtre et quoi peut permettre.

Comme éventuelle poursuite, après avoir entrepris ce cheminement initial, je pourrais me concentrer sur les apports émotifs et affectifs aux acteurs et aux spectateurs grâce à la participation du public au spectacle. Une autre route possible peut porter sur le développement d'une recherche sur le théâtre comme moyen thérapeutique toujours grâce à l'implication active du public. Par exemple comprendre dans quel domaine de réhabilitation le théâtre peut être utile (handicapés, enfants, détenus, déprimés,). En utilisant la relation peut être aussi avec des autres formes vivantes comme des animaux. Toujours dans l'optique d'exploitation de la relation sociale entre individus, bien permise par l'art théâtrale et avec l'idée d'une utilité, un but social.

Je vais remercier la disponibilité de Markus Zohner m'a accordé l'entretien.

BIBLIOGRAPHIE

5.1 OUVRAGES

- ARTAUD Antonin
1938. *Le théâtre et son double*. Pris : Gallimard. 160 p.
- BROOK Peter
1998. *Lo spazio vuoto*. Roma : Bulzoni Editore. 150 p.
- DE MARINIS Marco
2011. *Il teatro dell'altro : interculturalismo e transculturalismo nella scena contemporanea*. Oggi, del teatro. Saggi 7. Firenze : La Casa Usher. 231 p.

5.2 AUTRE

- Régistration audio de la « Radio scatenata », caractérisé par les entretiens avec les détenus du pénitencier de la Stampa (2013).
- BOILA Zeno
2013. Entretien avec Markus Zohner sur la question du spectacle « *Proust in Prison : alla ricerca del tempo perduto* » le 20 décembre 2013. Lugano, Bar ristorante Tra (non publié).
- JACOT-DESCOMBES Andrea.
2013. Cours d'anthropologie théâtrale et du théâtre, automne 2013 : Université de Neuchâtel, Institut d'ethnologie.

